

Extrait du Ville d'Oloron Sainte Marie

<http://www.oloron-ste-marie.fr/Inauguration-de-la-salle-Lombard.html>

Inauguration de la salle Lombard

- Web magazine - Patrimoine -



Ville d'Oloron Sainte Marie

La salle d'attente du Cabinet du Maire a été inaugurée le 13 septembre 2014 du nom d'Albert Lombard, ancien adjoint et son fils André Lombard, responsable associatif oloronais et Résistant mort fusillé.

Désireux de rendre hommage aux Oloronais qui ont marqué l'Histoire, le Maire Hervé Lucbéreilh a dévoilé la plaque de la salle Lombard le 13 septembre 2014, au 1er étage de la mairie.

Albert Lombard fut adjoint du maire Amédée Gabe (maire de décembre 1919 à octobre 1932) et fut élu sur la liste de Jean Mendioudou lors de la réélection de ce dernier en décembre 1938. Le conseil municipal se réunit le 5 janvier 1939. Jean Mendioudou (maire de mai 1935 à décembre 1940 par destitution du maréchal Pétain et maire à nouveau de septembre 1944 à juin 1949) est alors réélu maire et Albert Lombard est élu premier adjoint, par reconnaissance pour le désistement de son fils lors des élections législatives de 1936.

De sa mère, fille d'un directeur des Chemins de fer espagnols et d'une noblesse castillanne, Albert reçut la fougue espagnole comme trait de caractère. Cette fougue fut néanmoins canalisée par la discipline insufflée par son père, participant aux campagnes militaires inspirées par Napoléon III. Albert fut d'ailleurs marqué par la séparation d'avec son père, mobilisé sur les campagnes militaires.

Albert Lombard tenait une étude d'avoué que son fils reprit en 1936.

André Lombard, second fils d'Albert Lombard et de Melle Petit, est né dans la maison paternelle au 15 de la rue Palassou. Il eut lui aussi la douleur de voir partir son père Albert pour les combats en 1914. Pendant la 1ère Guerre Mondiale, André partit se réfugier à Madrid avec sa mère. Après l'Armistice, ils revinrent à Oloron Sainte-Marie. André suivit les cours des demoiselles de Saint-Pé, éducatrices réputées, puis du collège des Barnabites à Saint-Joseph d'où il se fit renvoyer à l'âge de 14 ans. Il fut accepté au Lycée de Pau où il obtint son bac à l'âge de 15 ans. Licencié à la Faculté de Droit de Toulouse, il suivit alors des cours de préparation militaire à Versailles qui lui valurent le grade de sous-lieutenant aérostier. En 1932, il revient à Oloron Sainte-Marie où son père, avoué, l'initie au métier. Il y démontre ses qualités oratoires et son caractère combattif. Il reprend l'office paternel et épouse, le 26 avril 1933, Melle Garrigue, une ariégeoise, avec qui il aura une petite fille en août 1935. Les événements de 1940 ébranlent sa conscience patriote et il finira par prendre le maquis. Le 15 août 1944, quelques jours avant la Libération, il tombe sous les balles allemandes, à Herrère. Son épouse porte leur second enfant.

André Lombard fut également un excellent caricaturiste, une passion qui le saisit pendant sa Faculté.

Enfin, il marqua son époque par sa grande activité associative, animateur du Cercle artistique oloronais, co-fondateur du tennis club oloronais.

André Lombard eut deux cérémonies de deuil, la première à Herrère le 18 août 1944, la seconde à Oloron Sainte-Marie, après la Libération.